LE CONFLIT RUSSO-FINNOIS

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Cette action montre que les plans pour une campagne d'hiver ont échoué.

Après la défaite des 163e, 164e et 44e divisions russes à Suomussalmi et à Raate, la menace sur le front de Salla était toujours grande et la pression paraissait s'accroître.

La pointe de l'armée russe atteignait Joustijaervi sur la grand route de Salla à Revaniemi et la côte.

Cette menace visait visiblement à tourner l'aile de Suomussalmi.

La destruction de ce mouvement et la présence de forces inconnues finlandaises à Karhutusturi ont créé une grande nervosité au quartier général soviétique. Les Finnois déploient activement leurs maigres forces pour déclencher un nouveau « Suomussalmi ».

Mais ils disent qu'en ce moment les Russes se retirent trop rapidement pour permettre une telle manœuvre.

Des états baltes où les Soviets ont maintenant beaucoup d'influence tous les rapports sont unanimes à constater que les Russes sont incapables de maintenir leurs approvisionnements pour les forces engagées en ce moment où la Finlande connaît des froids tels qu'on n'en a pas vus depuis cent ans.

De nouvelles mutineries ont éclaté à Mourmansk - Petrovodksk et dans l'autres centres militaires du Nord.

LA CONTRE-OFFENSIVE FINLANDAISE DANS LA RÉGION DE SALLA

Helsinki, 20. — Dans la région de Salla, la contre-offensive finlandaise a complètement réussi et les Russes ont été obligés de se replier. Une fois de plus, le haut commandement soviétique qui, dans cette opération caressait l'espoir de couper la Finlande, doit s'avouer vaincu.

Au nord-est du lac Ladoga, dans la région de Pitkaranta, les troupes soviétiques, après les batailles très violentes que nous avons signalées à Kittela, sont maintenant complètement coupées de leur ravitaillement. Les Finlandais, qui les ont encerclés, attendent patiemment, pour intervenir avec le moins de pertes possibles, qua la faim et le

LE COMMUNIQUÉ FINLANDAIS

Helsinki, 20. — Voici le communiqué finlandais donnant la situation jusqu'au 20 Janvier à midi :

SUR TERRE. — Dans l'isthme de Carélie, un petit détachement ennemi a attaqué hier, à quatre reprises, une position du soutien finlandaise près de Taipale. Ces attaques ont été repoussées et l'ennemi a laissé sur le terrain quarante morts environ. D'autre part, la situation est relativement calme en dehors des actions de harcèlement de part et d'autre.

Sur la frontière de l'Est au Nord-Est du lac Ladoga, l'ennemi a attaqué plusieurs fois les troupes finlandaises. Les combats se sont poursuivis tard dans la nuit et tous les assauts soviétiques ont été repoussés. Dans la nord de la Finlande et en Laponie, rien de nouveau à signaler. Dans le secteur de Salla, les troupes finlandaises ont détruit à Markajaervi, deux chars d'assaut ennemis.

SUR MER. — Rien d'important à signaler.

DANS LES AIRS. — Au cours de la journée d'hier, l'ennemi s'est livré à un certain nombre de bombardements de peu d'importance dans le secteur de Hangoe et quelques de la Finlande et sur les îles Aaland, à Kemijaervi et à Kajani. Au cours de la soirée, l'aviation ennemia a continué ses attaques. Elle a bombardé la région de Hangoe Laapeenranta et Kymene. Dans la zone des opérations, l'ennemi a effectué plusieurs bombardements. D'après les renseignements parvenus jusqu'à présent, il y a eu en tout une personne blessée.

L'aviation finlandaise a pris part à un certain nombre d'actions de reconnaissance et a bombardé avec succès, des colonnes ennemies, des cantonnements et des approvisionnements soviétiques. Les avions de chasse et la D. C. A. finlandaises ont, durant la journée, d'après les renseignements déjà contrôles, abattus sept avions ennemis et, en outre on croit avoir abattu trois avions ennemis, mais ce fait n'a pas encore reçu de confirmation.

L'aide nécessaire à la Finlande

Londres, 20. — Le nouveau succès de l'Armée finlandaise qui a obligé les Russes à reculer après leur tentative d'offensive vers le Golfe de Bothnie est considérée, par le « Daily Télégraph » comme un grave événement pour les Russes

Le journal rend un vibrant hommage à la vaillance finlandaise et souligne qu'en Finlande, on ne croit pas maintenant impossible de résister avec succès pendant tout l'hiver. Il souligne. d'autre part, que les volontaires scandinaves jouent déjà un rôle important dans cette guerre, que des fournitures importantes arrivent tournellement en Finlande de Suède et de Norvège, et que la France et l'Angleterre se sont engagées à envoyer rapidement des munitions de tous genres dans les limites compatibles avec leur propre sécurité. D'autres pays font parvenir à la Finlande une aide financière et humanitaire

A cet égard, le « Daily Télégraph » regrette vivement que les perspectives d'un emprunt consenti par les Etats-Unis à la Finlande pour l'achat de matériel de guerre, se soient, à son avis, considérablement éloignés et que les Etats-Unis se bornent à une aide humanitaire et financière privée après toute l'éloquence avec laquelle d'éminents Américains ont plaidé la cause de la Finlande et de la Liberté.

Localités finnoises bombardées

Helsinki, 20. — Au cours de la journée d'hier, un certain nombre de localités à l'intérieur du pays ont eu la visite des aviateurs soviétiques. Ces derniers se sont attaqués, comme d'habitude, à des lieux où résident des populations paisibles.

Non contents d'avoir bombardé Hangoe et Ekenaes plusieurs fois depuis le début de la semaine ils ont recommencé hier. Les dommages causés ne sont pas connus

Ils se sont attaqués également à la petite ville de Lohjo, au Sud-Ouest de la capitale. Au Nord, ils ont bombardé Hyvinge.

A Lohjo, quelques maisons ont été détruites

Une alerte à Helsinki

Helsinki, 20. — L'alerte a été donnée ce matin dans la capitale finlandaise à 11 h. 15 et s'est terminée à 11 h. 35 ; on n'a pas de détails.

La maison d'un vice-consul britannique bombardée à Abo

Stockholm, 20. — La radio suédoise annonce que la maison du vice-consul de Grande-Bretagne à Abo a été bombardée au cours d'un raid soviétique. La famille du vice-consul et son personnel se trouvaient lors du bombardement, dans les caves blindées de l'immeuble et personne n'a été blessé.

Un communiqué russe « à retardement »

Moscou, 17 janvier. — Communiqué de l'Etat-Major de Léningrad :

Actions d'éclaireurs dans tous les secteurs, et à certains endroits, engagements de petites divisions. Dans le secteur de Kitola, un groupe d'éclaireurs soviétiques a anéanti un bataillon ennemi qui a abandonné vingt-six mitrailleuses.

Sur l'Isthme de Carélie, engagements d'avant-postes au cours desquels l'ennemi a subi de grandes pertes.

En plusieurs endroits, l'aviation soviétique a effectué des vols de reconnaissance et a bombardé des objectifs militaires.

5.000 volontaires italiens pour la Finlande

Kaunas, 20. — On mande de Rome que jusqu'à présent 5.000 jeunes italiens ont contracté des engagements volontaires à la légation de Finlande.

Un croiseur soviétique hors de combat

Helsinki, 20. — On apprend ici, de Riga, que les réparations qui sont actuellement en cours sur le croiseur soviétique « Révolution d'Octobre » exigeront sans doute plusieurs mois. On ne sait pas exactement quel genre de dommages ont été causés au bâtiment, mais on peut supposer que des détériorations ont été provoquées par le tir des pièces d'artillerie elles-mêmes.

On rappelle en effet, que dans son action contre les batteries finlandaises de Koivisto, les pièces de bord ont fourni à plusieurs reprises leur maximum de puissance.

LITVINOV EN DISGRACE

Stockholm, 20. — Suivant des informations venant de Moscou, M. Litvinov, qui avait été nommé chef du service des informations étrangères, vient de tomber définitivement en disgrâce en raison de son opposition intransigeante à la guerre russo-finlandaise.

Le frère de Litvinov aurait partagé le sort de l'ancien commissaire aux affaires étrangères, alors qu'il y a peu de temps encore il avait reçu la mission de négocier avec les Allemands à Cracovie au sujet de l'échange des populations allemandes et ukrainiennes vivant en Pologne.

L'attitude des pays scandinaves « attriste » les Allemands

Copenhague, 20 — Le correspondant berlinois du « Berlingske Tidende » rapporte que la Revue allemande de la Société Nordique, organe de l'Union des Pays Nordiques, c'est-à-dire des pays scandinaves et de l'Allemagne, est déçue de l'attitude des pays du Nord à l'égard du Reich

Au lieu de reconnaître la communauté d'intérêts qui apparaît dans la zone de la Baltique, ils considèrent que la frontière des pays du Nord s'arrête au Sud du Danemark, constate cette revue.

Le sort de la Finlande attriste aussi l'organe allemand qui affirme d'ailleurs que c'est l'Angleterre qui est responsable de la guerre russo-finlandaise.

Il conclut en exhortant les pays nordiques à se rallier à l'Allemagne qui sortira victorieuse de la guerre.

DEUX AVIONS DE VOLONTAIRES SUÉDOIS SE TÉLESCOPENT DERRIÈRE LES LIGNES SOVIÉTIQUES

Stockholm, 20. — La radio Suédoise annonce :

Deux avions de volontaires suédois sur le front nord de la Finlande, sont entrés en collision derrière les lignes soviétiques. Un seul des avions est parvenu après maintes péripéties à rejoindre les lignes finlandaises. On déplore la perte vraisemblable du l'autre avion qui était monté par deux Suédois.

LES OPÉRATIONS sur le front français

Les troupes françaises subissent actuellement sur le front de Lorraine et d'Alsace, des conditions de vie presque semblables à celles des troupes finlandaises.

Il fait, en effet, un froid extrêmement rigoureux et l'on pouvait noter hier, dans le massif des Petites Vosges, où l'altitude moyenne ne dépasse pourtant pas 500 mètres, une température de moins 21 degrés centigrades.

Les rigueurs de l'hiver n'interrompent cependant pas les opérations habituelles de patrouilles et de reconnaissances tant terrestres qu'aériennes.

Dans la région au Nord de la Blies, une patrouille française particulièrement mordante s'est avancée assez loin à l'intérieur du dispositif allemand, si loin même qu'elle a eu quelques difficultés pour regagner les lignes françaises et a dû s'ouvrir un chemin en combattant contre de forts détachements allemands.

Dans les airs, toutes les aviations ont été particulièrement actives. Les Britanniques ont fait hier de longues randonnées au-dessus de l'Allemagne du Nord en livrant combat aux chasseurs allemands.

Les appareils de reconnaissance photographique et d'observation germaniques ont été aussi particulièrement entreprenants, tant immédiatement au-dessus du front qu'au-dessus des régions du Nord et de l'Est de la France

Ces diverses missions de reconnaissance ont, naturellement, provoqué l'intervention des appareils de chasse français qui se sont heurtés aux chasseurs allemands chargés de la protection des appareils de reconnaissance engagés. Au cours d'une de ces rencontres un « Messerschmidt 109 » a été abattu dans les lignes françaises.

Pris en chasse par un avion français, un appareil allemand s'écrase au sol

Aux Armées. — On sait que les avions anglais coopèrent à la défense du sol français.

Pour la première fois croyons-nous au cours de cette guerre des avions de chasse français ont livré combat dans le ciel de nos Alliés.

Ces jours derniers une patrouille aérienne française croisait entre Calais et la frontière belge à haute altitude. Un avion allemand qui avait à peine survolé le sol français, fut détecté se rendant vers la côte anglaise. Un des avions français le prit en chasse. L'Allemand touché par une salve fit demi-tour loin au-dessus de la Manche et fut salué au passage par les projectiles du reste de la patrouille française.

Un chalutier français faillit être écrasé au passage par le rase-motte de l'appareil allemand et de son poursuivant français

Dès l'arrivée à la côte française, l'avion allemand s'écrasa au sol.

L'activité patriotique des « Lottas »

(Suite de la première page)

Une organisation impeccable

L'Association est dirigée par Mme *Fanny Luukkenen*, et a son siège central à *Helsinki*. Elle forme 22 districts divisés en 400 sections locales qui utilisent au maximum la bonne volonté des capacités de chaque « Lotta ». D'abord la section sanitaire où se font des cours spéciaux d'infirmières qui s'occupe de l'équipement sanitaire. Ensuite la section du ravitaillement instruite depuis longtemps à prévoir et à pourvoir aux mille besoins qu'entraîne une guerre. Troisièmement le service de l'habillement qui fournit à la Garde Civique, en ne faisant payer que le tissu, ses uniformes, ses képis, etc... Chose curieuse, actuellement ces « *Lottas* » s'ingénient à utiliser pour le capitonnage des gilets et couvertures de soldats, une matière tout à fait imprévue : ce stock considérable de papier dont dispose la Finlande et qu'elle n'arrive plus à exporter. La quatrième section est chargée des services financiers nécessaires à l'organisation. Elle reçoit, certes, une subvention de l'Etat, mais a néanmoins besoin de recourir à des collectes, à l'organisation de fêtes et à des dons individuels et collectifs pour boucler son budget. Une cinquième branche, de formation plus récente, forme, non pas des femmes-soldats proprement dites, mais des femmes directement utilisées à certaines besognes purement militaires. Par exemple, le rôle de l'agent de liaison, celui de guetteuse d'avion, celui d'agent technique d'armement où sont employées les femmes-ingénieurs, etc... Le personnel féminin affecté à la Défense Aérienne est très important, dernièrement une « Lotta » intrépide qui, sous une pluie de balles, occupait dans un avant-poste un service de signalisation important, continua sans broncher d'accomplir son devoir, bien que l'abri fut sous le feu.

Une forme d'activité nouvelle s'est présentée aux « Lottas » lors de l'évacuation récente des populations civiles. Ce sont elles qui furent chargées de résoudre rapidement ce problème. Leurs sections locales ont aussitôt étudié chaque cas particulier afin de distribuer équitablement les interventions de toutes sortes destinées aux évacués. Elles doivent aussi savoir réconforter moralement les populations. Les « Petites-Lottas » dit-on, réussissent particulièrement dans ce rôle.

Toutes les autres femmes utilisables sont également mobilisées

Les femmes utilisables ne faisant pas partie des « Lottas » furent également mobilisées avec rapidité et mystère. Par exemple telle doctoresse s'est vue soudain chargée par sa municipalité de remplacer son confrère homme parti brusquement au front. Toutes les compétences féminines ont été mises au service de la Patrie.

Le Ministère du Ravitaillement a réuni différentes associations qui ont l'habitude de traiter les questions sociales et ménagères et a décidé, d'accord avec elles, de créer une organisation féminine particulière pour le temps de guerre. Les femmes instruites de la campagne, particulièrement nombreuses en Finlande, où l'on voit parfois des paysannes bachelières, ont été invitées à prendre chacune à leur charge 10 ou 15 familles de mobilisés, afin de diriger avec intelligence et économie leur budget de guerre. Il s'agit aussi de donner des conseils domestiques, d'apporter une aide efficace aux divers travaux en souffrance en recrutant par exemple de la main-d'œuvre bénévole, de diriger les formalités administratives qu'imposent les circonstances, de veiller à l'hygiène à la santé de tous, et ce sont là, de leur part, occupations purement bénévoles.

La femme finlandaise a sa part de la résistance victorieuse actuelle

Bien que les femmes finlandaises aient accès à tous les métiers, que leurs fonctions actuelles soient si étendues et que peu avant la guerre il fut question d'un service militaire féminin obligatoire, n'oublions pas qu'elles restent « très femmes » malgré tout, et la preuve en est que le premier pas fait dans le sens de ce service militaire féminin a été la fondation d'un cours d'économie domestique, qu'on voudrait plus tard rendre général et obligatoire pour toutes les jeunes filles. Car, ne l'oublions pas davantage, la liberté qu'elles ont acquise avec leurs droits politiques et sociaux, n'a pas été pour elles, le signal d'abus mais d'une meilleure conception de leurs devoirs.

Aussi bien au Parlement que dans la vie courante, dans la paix comme pendant la guerre, la femme finlandaise a toujours su se faire remarquer par son opiniâtreté, son esprit de suite.

Les preuves de son courage et de son esprit de sacrifice sont si nombreux depuis le début des hostilités que l'on peut attribuer aux Finlandaises une belle part de la résistance victorieuse actuelle.

E. R.

MESURES PRISES EN FAVEUR DES FAMILLES NOMBREUSES EN ITALIE

Rome, 20 — En dehors du budget, le Conseil des Ministres a examiné diverses questions d'ordre intérieur. Il a en particulier pris un décret concernant l'amélioration du sort des chefs de familles nombreuses. Désormais, 10 % des places dans l'administration de l'Etat seront, lors des concours, réservées aux chefs de familles nombreuses

Les entreprises privées occupant plus de 10 personnes devront employer des chefs de familles nombreuses dans la proportion de 5 % de leur personnel.

En outre, le qualité de chef de famille constituera un titre à l'avancement.

100.000 VOLONTAIRES

Bien que le service obligatoire ait amené sous les armes des centaines de milliers de jeunes Anglais, le vieil esprit du service volontaire n'est pas mort. Depuis le 3 septembre, plus de 100.000 volontaires se sont engagés.

Un recensement fait durant l'été de 1939 évaluait la puissance militaire « théorique » de la Grande-Bretagne à 6.000.000 d'hommes, mais en pratique ce chiffre pourrait être dépassé.

LE DISCOURS DE LORD HALIFAX

(Suite de la première page)

« Si nous avions basé notre politique sur l'affirmation de Hitler qu'il n'avait pas l'intention d'attaquer nos intérêts, nous aurions certainement compris, le moment venu, après qu'il aurait eu renié sa parole et réduit l'empire britannique à sa merci, qu'il réaliserait tout simplement l'intention, qu'il a souvent et publiquement proclamée dans « Mein Kampf », de faire du peuple allemand le maître du monde et que nous n'avions par conséquent aucun motif légitime de plainte. »

Plus loin, le ministre, vivement acclamé par l'auditoire, déclara avec force : « Je n'hésite pas à affirmer que j'aimerais cent fois mieux être mort que vivre dans un monde placé sous la botte du gouvernement nazi. »

L'aide à la Finlande

Lord Halifax observe que cette même Allemagne qui avait aidé la Finlande à protéger son indépendance en 1918 et avait conservé avec ce pays les relations les plus amicales « doit supporter une lourde part de blâme », aujourd'hui que l'indépendance de ce pays est de nouveau menacés « par une agression brutale et qui n'avait nullement été provoquée. »

Lord Halifax rappelle à ce propos qu'il serait contraire à l'intérêt public de dévoiler les mesures prises par le gouvernement britannique pour aider la Finlande ; mais il affirme qu'il ne s'agira « ni de formules académiques ni de condoléances officielle. »

Si l'hiver passe sans grande offensive allemande....

En ce qui concerne l'état actuel de la guerre, lord Halifax constate que de nombreux observateurs considérent que si Hitler passe sans grande offensive terrestre, « cela équivaudra à une grande victoire pour les alliés ».

La Grande-Bretagne a déjà tiré le plus grand parti du répit qui lui a été donné « pour avancer notre production, pour transporter en France notre force expéditionnaire sans cesse accrue et par-dessus tout, pour coordonner notre effort de guerre avec celui de la France. »

La collaboration franco-anglaise, base de la paix future

Et parlant de la collaboration économique entre les deux pays, il ajoute :

« Nous espérons que ce nouveau système de coopération pourra, par la suite, élargir encore sa base et conduire à une telle association, à la fois étroite et libre entre les nations de l'Europe dans le domaine économique et financier, qu'elle puisse peut-être constituer la meilleure promesse de paisible reconstruction.

Après avoir rendu hommage à l'armée française, « qui est comme toujours la bastion de la civilisation occidentale », lord Halifax a précisé :

« La seule raison qui nous empêche de signer la paix demain, est que le gouvernement allemand ne s'est pas encore montré disposé à réparer les dommages que l'Allemagne a causés à ses voisins, et n'a pas pu convaincre le monde que ses engagements valent mieux à ses yeux que le papier sur lequel ils sont écrits. »

Lord Halifax rappelle à ses auditeurs que le front intérieur est à sa manière aussi important que l'autre. Le front de guerre s'étend des îles Shetlands à la Suisse, et il faut tenir chaque mètre de ce front avec la même résolution.

« Notre cause, conclut lord Halifax, ne gagnera la victoire que si ceux y croient passionnément sont prêts à s'y donner passionnément. »

LA GUERRE AÉRIENNE

DES AVIONS ANGLAIS AURAIENT SURVOLÉ LA HOLLANDE

La Haye, 20. — L'Algemeen Nederlandsch Persbureau communique : Des avions étrangers ont survolé, hier soir, la partie Nord-Est des Pays-Bas.

Des indications montrant que ces avions étaient anglais, le Gouvernement a demandé, une fois de plus, à Londres, des éclaircissements.

VOLS BRITANNIQUES DE RECONNAISSANCE SUR LE NORD-OUEST DE L'ALLEMAGNE

Londres, 20 — Le ministère de l'Air annonce qu'au cours de la nuit de jeudi et de nouveau au cours de la nuit dernière, la Royal Air Force a fait plusieurs vols de reconnaissance au-dessus du Nord-Ouest de l'Allemagne.

LES PHOTOGRAPHIES PRISES PAR LA R.A.F. SUR LES BASES ALLEMANDES

Londres, 20. — Les journaux du soir publient dans leurs premières éditions une énorme photographie de la base allemande de l'île de Syit, prise par les avions de la R.A.F. Tous les détails de l'aérodrome sont visibles. On voit la ligne de chemin de fer spéciale qui y aboutit, la gare, les hangars, les automobiles et l'on peut même distinguer les taches d'huile laissées sur le sol par les avions au repos.

Une photographie présentant également un intérêt considérable, bien que prise d'une beaucoup plus grande hauteur que celles de l'île de Syit et de Hanovre, est celle de la base navale de Wilhelmshasven, dont on a une vue complète. Ce document révèle que les Allemands sont en train d'amenager une nouvelle entrée du port, de construire de nouvelles écluses et un nouveau bassin et cardage. Ils asséchent également une grande zone virtuellement recouverte par la mer

L'activité décélée à Harburg

Enfin, une autre photographie représente le port de Harburg dans la province de Hanovre. Celle-ci donne nettement l'impression d'activité qui règne dans ce centre maritime. On distingue les réservoirs d'essence, les péniches toutes chargées prêtes à partir et même les tranchées-abris construites le long des docks.

Les avions de la R.A.F. ont également survolé des villes industrielles et, parmi les photographies qu'ils n'ont prises, celles d'Osnabruck, dans la province de Hanovre et de Munster, en Westphalie sont particulièrement remarquables.

LA RENONCIATION à la nationalité française par les jeunes gens belges nés en France

(Suite de la première page)

La déclaration dont il s'agit doit être effectuée avant le 28 janvier courant.

Cette disposition du décret du 10 octobre vise uniquement les jeunes gens qui avaient atteint l'âge de 18 ans mais qui n'avaient pas encore 22 ans à la date du 27 octobre 1939.

L'ambassade de Belgique à Paris signale à ses ressortissants qui ont l'intention de renoncer à la nationalité française et qui n'auraient pas encore pu se procurer les documents requis à cette fin, qu'ils doivent néanmoins se présenter avant le 28 janvier devant le juge de paix pour lui demander de prendre acte de leur intention sous réserve de produire ultérieurement les pièces qui leur feraient actuellement défaut.

Le blocus des Alliés est lourdement ressenti par le Reich

Londres, 20. — Il n'y a aucun doute que le blocus allié se fait sentir efficacement contre l'Allemagne dans plusieurs domaines, souligne le correspondant du « Times » à Rotterdam.

C'est surtout le manque de matières premières qui se manifeste de diverses manières. Plusieurs usines surtout de textiles ont fermé pour cette raison.

L'Allemagne essaie d'importer du coton américain par la Russie et elle fait des commandes par l'entremise de l'organisme commercial des Soviets, mais les difficultés de transport sont telles que l'arrivée de quantités considérables de coton est peu probable.

Le cuir est extrêmement rare aussi. Tous les stocks ont été réquisitionnés pour l'armée et les civils se demandent comment remplacer leurs souliers usés. On voit porter des brodequins spéciaux en bois.

D'autre part, le Reich commence à manquer sérieusement d'acide sulfurique en l'absence d'importations de pyrites, de sulfate de cuivre et de zinc.

Un autre signe certain de l'efficacité du blocus, estime le correspondant, est la pression allemande sur la Roumanie pour obtenir du pétrole.

LA GUERRE NAVALE

PERTE D'UN VAPEUR GREC VERS L'ILE D'OLÉRON

Rochefort-sur-Mer, 20. — Le vapeur grec « Petailis », chargé de jute, a heurté un rocher de l'île d'Oléron. Sa coque a été déchirée mais n'a pu être ignorée jusqu'à La Palice.

Des signaux de détresse ont été captés

Oslo, 20. — La station de T.S.F. de Aalesund a capté des signaux de détresse venant du navire estonien « Nautic », de 2.060 tonnes, dont la position est 62°43' latitude-Nord, 0°43" longitude-Est. L'équipage a pris place à bord des canots de sauvetage.

Un homme à la mer

Londres, 20. — Un des passagers d'un vapeur français faisant la navette entre la France et l'Angleterre, et qui est arrivé aujourd'hui dans un port britannique de la côte Sud-Est, est tombé à la mer peu après que le bateau eut quitté la France. Un canot fut mis à la mer, mais on ne retrouva pas l'homme en question, un réfugié juif allemand. Le bateau eut de ce fait un retard d'environ une demi-heure.

Le « Danemark » aurait bien été torpillé

Copenhague, 20. — A propos de la perte du plus grand vapeur danois, le « Danemark », récemment coulé comme nous l'avions annoncé, près des côtes d'Ecosse, alors qu'il revenait d'Amérique du Sud, le « National Tidende » rapporte que l'équipage du « Danemark » est d'avis que le navire a été torpillé par un sous-marin allemand.

Un canot du « Windhoek » avait quitté le navire

De Palmas on annonce qu'un canot de sauvetage appartenant au paquebot allemand « Windhoek » qui s'est échappé du port de Lobito (Afrique occidentale portugaise) en novembre, est arrivé à Las Palmas, le 18 janvier. Il avait à bord cinq des officiers du « Windhoek » et était commandé par un officier nommé Albrecht.

On déclare que ce canot a quitté Lobito le 5 novembre et qu'il a fait escale le 16 novembre à l'île de Annobon.

Au large de Rio de Oro, en dehors des eaux territoriales, il a obtenu de l'eau et des vivres d'un canot de pêche espagnol. Le canot a un moteur à essence mais il a voqué aussi à la voile.

Tous ses instruments de navigation étaient complets et ses papiers de bord en règle, mais il n'avait pas de papiers de sortie de Lobito ou Annobon.

On ignore la raison exacte pour laquelle ce canot a quitté le « Windhoek ».

Le correspondant du « Daily Mail » à Las Palmas, qui annonce aussi l'arrivée du canot du « Windhoek » déclare qu'on soupçonne que son équipage a quitté le paquebot à la suite d'une mutinerie. Depuis l'arrivée du « Windhoek » à Santos au Brésil, en décembre dernier, déguisé en navire japonais, les seules informations d'ailleurs non confirmées parvenues à son sujet la semaine dernière, affirmaient qu'il avait quitté Santos, avait essayé de forcer le blocus et après avoir été arrêté par un navire de guerre anglais avait eu un engagement avec ce navire.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Dimanche 21 janvier 1940 : Soleil : Lever 7 h. 37 ; coucher 16 h. 27 ; Lune : Lever, 13 h. 8 ; coucher 4 h. 54

Aujourd'hui : Sainte-Agnès. — Demain : Saint-Vincent.

Les hommes de 23 ans seront immatriculés dans la troisième semaine de Février

Londres, 20. — On s'attend qu'une déclaration officielle sera publiée la semaine prochaine, fixant la date d'immatriculation du contingent des hommes de 23 ans. Cette date sera probablement la seconde ou troisième semaine de février.

ARRÊT MOMENTANÉ DU TRAVAIL CHEZ CERTAINS MUNITIONNAIRES BRITANNIQUES

Londres, 20. — Le ministère des fournitures annonce qu'à la suite des explosions de jeudi le travail sera interrompu dans une section de la « Royal Gunpowder Factory » de Waltham Abbey, pendant plusieurs semaines.

Les ouvriers dont le travail est dans des travaux de reconstruction ou invités à joindre d'autres manufactures d'artillerie.

LE ROI ET LA REINE A BUCKINGHAM

Londres, 20. — Le roi et la reine ont quitté le palais de Buckingham aujourd'hui pour se rendre au château de Windsor.

PAS DE JUSTICE ET D'HUMANITÉ SANS L'ANÉANTISSEMENT DES DIRIGEANTS ACTUELS DU REICH

Londres, 20. — M. Herbert Morrison parlant aujourd'hui à une conférence organisée par la « Royal Arsenal Cooperative Society » à Peckham, déclare que si cette guerre avait été délibérément fomentée et inspirée par des rivalités capitalistes, il y aurait fait opposition de toute son énergie.

Mais la guerre était au contraire une guerre d'idéologie et devait fournir une solution à ces problèmes idéologiques. M. Morrison a ensuite affirmé qu'Hitler et ses associés, s'ils restaient au pouvoir avec l'appui d'une importante force militaire continueraient non seulement à priver le peuple allemand de toutes ses libertés, mais s'acharneraient de plus en plus à détruire les libertés de l'Europe et du monde.

Il a ajouté : « Nous devons obtenir la victoire, car il ne peut y avoir de justice et d'humanité dans les relations européennes tant que les dirigeants actuels de l'Allemagne, brutes et escrocs, n'auront pas été anéantis ».

LE MINISTRE ANGLAIS DES FOURNITURES EST GRIPPÉ

Londres, 20. — M. Leslie Burgin, ministre des Fournitures, est obligé de garder le lit, étant sérieusement grippé.

Les blessés de l'explosion d'hier en Angleterre

Londres, 20. — La « Press Association » apprend ce soir que le nombre des blessés par l'explosion de la « Royal Gunpowder Factory » n'a pas été plus de vingt-deux et que parmi ceux-ci trois seulement ont été gardés à l'hôpital.

L'ARRIVÉE DES AVIONS AU CANADA

Ottawa, 20. — Presque chaque jour des appareils destinés à l'aviation canadienne traversent la frontière qui sépare les Etats-Unis du Grand Dominion britannique. Récemment les Américains ont livré un bombardier « Duglas Digel » du type Mammouth, véritable forteresse volante, d'aspect impressionnant.

Ce bombardier a grand succès auprès des pilotes canadiens ainsi d'ailleurs que le bombardier « Bristol Bolingbrosk ».

UNION SPIRITUELLE CROISSANTE ENTRE FRANCE ET ANGLETERRE

Londres, 20. — Le plus grand espoir de l'humanité est l'union spirituelle croissante entre les peuples français et britanniques, écrit ce matin le « Daily Mirror », dans son éditorial, mais, hélas, il a fallu une autre guerre pour qu'on se rende compte que la véritable civilisation n'existe que de ce côté-ci du Rhin. Il n'est pas exagérer de dire que le bonheur de l'humanité depuis le début du 20e siècle a été détruit par les Allemandr. Peu importe de savoir s'ils lèchent les bottes d'un kaiser ou d'un Hitler : le résultat est le même. Les générations sont martyrisées par l'arrogance germanique, par la soif de pouvoir des Allemands et leur envie de s'emparer des possessions des autres peuples.

COURTS CIRCUITS ACCIDENTELS A LONDRES

Londres, 20. — Dans le quartier londonien d'Elephant and Castle, plusieurs courts circuits ont causé des retards dans le trafic des tramways. La cause de ces courts circuits paraît être accidentelle mais Scotland Yard n'en procède pas moins à une enquête, car la possibilité d'un sabotage n'a pas été complètement écartée.

ON SERAIT SUR LES TRACES DE L'AUTEUR DU CRIME DE L'AVENUE HENRI MARTIN

Paris, 20. — La police judiciaire a identifié un des auteurs de l'assassinat de l'Avenue Henri Martin de M. Paul Henri Leizer, lequel occupait un appartement à l'Hôtel Bristol, rue St-Honoré, à Paris.

Dans cet hôtel, on a découvert, au cours d'une perquisition, un carnet portant des instructions de rendez-vous, lesquelles avaient trait à un rendez-vous pris le 12 janvier dernier, jour de l'assassinat, avec un nommé Michel Celui-ci fut identifié. Il s'agit de Michel Renaud, courtier en bijoux, titulaire de 6 condamnations et demeurant 12, rue Baujon, Paris

C'est Renaud qui va à l'hôtel chercher Paul Leiser et son père et se rendit en auto Avenue H.-Martin. Depuis l'assassinat il se tenait recherché et prenait toutes sortes de précautions pour éviter la police. Il avait acheté au comptant une auto de 20.000 francs.

La voiture, dont le numéro avait été communiqué aux agents, a été aperçue à deux reprises par ces derniers qui la sifflèrent plusieurs fois mais chaque fois son chauffeur réussit à disparaître. Ce matin, une voiture dont le numéro [illegible] a été [illegible] dans le quartier de la Santé. On suppose que c'est celle de Michel Renaud. Celui-ci ne saurait tarder à être arrêté.

LA GUERRE SOUS-MARINE JUGULÉE

(Suite de la première page)

Les sous-marins ont plongé et se sont enfuis dès qu'ils ont aperçu les patrouilles.

Maintenant — croit-on — ils ont regagné leurs bases et ont abandonné leur tactique favorite comme inefficace.

On pense à l'Amirauté comme à la Royal Air Force que les Allemands ont complètement sous-estimé la puissance de la guerre anti-sous-marine.

Ils n'ont jamais pensé que les convois seraient si bien protégés, que les sous-marins pourraient être aussi facilement décelés par les airs et par les détecteurs de sous-marins employés par l'Amirauté.

Les persécutions religieuses en Allemagne

Berne, 20. — L'enseignement religieux est de plus en plus relégué à l'arrière-plan en Allemagne. On consacre désormais à des études techniques le temps qui appartenait jadis à l'instruction religieuse. On a en Suisse de multiples échos des persécutions des églises en Autriche. La Faculté de théologie de Graz a été supprimée. Les Jésuites du séminaire du Kiagenfurt ont été chassés. A Saint-Veith-sur-le-Glan, le vaste hôpital des Frères de la Miséricorde a été confisqué.

ÉDUCATION « DE GUERRE » OUTRE-RHIN

Berne, 20. — La propagande de guerre parmi la jeunesse estudiantine allemande s'organise systématiquement. Selon la « Gazette de Francfort », un office central s'en charge. Dans les écoles, les instituteurs doivent adapter leur enseignement à l'état de guerre.

LE SUCRE RATIONNÉ EN ITALIE

Rome, 20. — Le sucre sera rationné en Italie à partir du 1er février. La ration individuelle a été fixée à 500 grammes par mois. Cette quantité ne sera délivrée que sur présentation de la carte d'alimentation récemment instituée dans la Péninsule.

L'ACCORD COMMERCIAL GERMANO-HONGROIS

Budapest, 20. — A propos des négociations hungaro-allemandes qui ont pris fin le 17 janvier et à la suite desquelles un accord a été conclu, on communique officiellement : « Au cours des négociations hungaro allemandes portant sur les échanges de marchandises, les deux délégations ont réussi à trouver une solution s'étendant aussi au décompte monétaire et qui a éliminé la supposition allemande selon laquelle l'évolution de la valeur du pengoe exercerait une influence défavorable sur les échanges hungaro-allemands.

» La nouvelle convention continue à assurer le développement des échanges de marchandises hungaro-allemands à une cadence normale, sans affecter les secteurs libres du commerce extérieur hongrois ».

LE TERRIBLE ACCIDENT DES MINES DE DOURGES

(Suite de la première page)

M. Waymel, directeur général des Mines de Dourges, qui se trouvait à Paris où il apprit la terrible nouvelle, revint à Dourges vers minuit et alla s'incliner devant les dépouilles de ses ouvriers.

On retire une nouvelle victime

Les trois équipes de secours, se relayant à tour de rôle, firent preuve d'une grande activité. Les éboulements provoqués par le coup de grisou sont très importants et rendirent leur tâche extrêmement difficile.

Vers trois heures du matin, on apprenait qu'on venait de retrouver le corps d'une cinquième victime. C'était *M. Léon Dubreucq*, âgé de 50 ans, demeurant rue Gambetta. En se sauvant, le malheureux avait été pris dans un éboulement et n'avait pu se dégager. Son cadavre fut remonté au jour et placé à côté de ses camarades dans la salle d'attente, transformée en chambre mortuaire.

Une 6e corps est remonté

Durant toute la matinée, les heures passèrent sans résultat, lorsque, vers midi, on apprit que les dévoués sauveteurs venaient de dégager le corps du jeune *Rodolphe Heeckman*, âgé de 18 ans, réfugié de la Moselle, demeurant Cité Crombet. Le pauvre jeuns homme avait, lui aussi, été pris sous un éboulement en se sauvant, et il portait une fracture du crâne. Il fut remonté et placé dans la chambre mortuaire.

Après avoir été reconnus par leurs parents, les corps de MM. Delcloo, Tourcher, Gangloff, Pénart, Dubreucq et Heeckman furent mis en bière en attendant que soit fixée la date des funérailles.

Dans les entrailles de la fosse n° 4, les courageux sauveteurs poursuivent activement le déblaiement de la veine sinistrée pour retrouver les mineurs manquants : *Stanislas Tureck*, 29 ans, et *Jean Woejiekowski*, 45 ans.

Village en deuil

De mémoire du vieux mineur, jamais la fosse n° 4 de Dourges n'avait connu pareil accident. Aussi l'émotion était-elle profonde dans la commune de Noyelles-Godault. A l'Hôtel de Ville, le drapeau a été mis en berne.

Parmi les victimes, figure M. *Laurent Fénart*, Conseiller municipal, dont le fils, sous-officier aux Armées, était en permission et devait rejoindre son corps. C'est en venant dire au revoir